

Rosiers du Valais - II, 1926

par H. CHRIST

J'ai donné un aperçu des rosiers trouvés dans les différentes régions du Valais jusqu'à l'année 1924, travail publié dans le bulletin de la Soc. Murithienne, fasc. 42, année 1925, page 1 à 81.

Depuis, mes confrères n'ont pas cessé de me soumettre un grand nombre de rosiers intéressants que je vais décrire brièvement ici :

I. Plateau de Nax

Le petit plateau de Nax, dominant, par une paroi d'environ 800 m., l'entrée du val d'Hérens en face de Sion, à une élévation de 1300 m. sur mer, connu depuis longtemps par des buissons spontanés d'un rosier oriental, le *R. lutea* Mill., a été exploité en août 1926 par M. *Ign. Mariétan*, actuellement Recteur de l'Ecole cantonale d'Agriculture de Châteauneuf. Il y a trouvé :

R. elliptica Tausch.

Forme à corymbes, à pedonc. courts et à fleurs roses.

R. pomifera Herrm.

var. *Grenieri* Désegl.

Folioles ovales à pointe aigüe, à bords non parallèles, à aigillons forts, un peu courbés, non mêlés d'acicules, à urc. plus ou moins hispides, assez longuement pédonculés, globuleux, sépales dressés.

R. canina L.

var. *Lutetania* Lem.

form. *calycosa* nov. Chr.

Rameaux fleuris ténus, allongés, presque inermes. Plante glabre, églандuleuse. Feuilles longues de 10,5 cm., pétiole très ténu, muni de peu d'acicules, Folioles écartées, très grandes, ovales, 3,5 sur 2,5 cm., pointues des deux côtés, 5 à 7, vert foncé au-dessus, plus pâle au-dessous, dentelure aigüe, cou-

chée, très peu dédoublée, corymbe riche, ses ramifications quelquefois aussi en corymbe entouré de grandes bractées feuillues, pédoncules longues jusqu'à 2 cm., même celui de l'urc central. Urcs petits, ovales allongés, sepales patents-réfléchis, très partagés, appendices très foliacés, pennatiséqués à lanières dilatées. Corolle rose. Styles en paquet peu saillant, nus ou faiblement poilus.

Rappelle pour le port le *R. Marietani* du Bas-Valais (Bull. Murith. cit. pag. 6), ou la var. *remota* du Mt Chemin l. Favrat (Bull. Murith. cit. pag. 10).

R. glauca Vill.

Grand, glabre, typique sauf quelque commencement de dentelure dédoublée.

R. glauca Vill.

f. *lagenaria*.

Grand, glabre, typique sauf les urc. lagéniformes à sépales très foliacés à longues lanières dilatées.

R. glauca Vill.

var. *subcanina* Chr. plante petite, un peu *senticosa*.

La majeure partie de la Roseaie de Nax appartient, à en juger par le nombre des spécimens cueillis par M. Mariétan, à

R. Stebleri Christ.

in Ros. du Valais (Bull. Murith. 1924. pag. 61).

var. *Naxensis* nov. Chr.

Buisson très rameux, aiguillons très nombreux, souvent groupés, forts, médiocrement dilatés, courbés en arc, jaune ocré, ceux des rameaux florifères ténus, souvent presque droits.

Rameaux florifères rapprochés, courts : longs de 5 à 6 cm. en moyenne, feuilles rapprochées, longues de 5 à 7 cm., pétioles pubescents de poils très courts et très denses, et parsemés de nombreux acicules fins et de glandules presque sessiles.

Folioles recouvertes en-dessous et surtout sur les nervures de la même pubescence fine et courte, rugueuses et ternes, vert foncé, en-dessous plus clair et un peu cendré. Folioles assez petites, à peine 3 cm. sur 2,5 cm., largement ovales, atténuées vers la base mais à peine cunéiformes, assez obtuses à pointe courte. Dentelure faible, petite, courte, irrégulièrement dé-

doublée avec traces de glandules sessiles. Stipules larges, foliacées, bordées de glandules stipitées. Inflorescence ramassée, munie de grandes bractées foliacées recouvrant les pédoncules et une partie des urcéoles, uniflore ou en corymbe 3 à 4 flore.

Pédoncule nu, de longueur variable, tantôt plus court que l'urc., tantôt jusqu'à 1 cm. ou 1,5 cm. Urcéole globuleux, petit, entre poix et cerise ; pédoncule et base de l'urc. tantôt lisse, tantôt hérissé d'acicules assez longs et terminés de glandules rouges.

Sépales horizontalement étalés avec tendance de se dresser, foliacés à appendices très partagés ovales ou lancéolés, à bords glanduleux et à dos tantôt lisse, tantôt hispide-glanduleux.

Styles en capitule très gros, tomenteux blanchâtre. Disc presque nul.

Ce rosier se distingue par une glandulosité variable, passant d'une surface nue à une glandulosité très prononcée, par un duvet dense et court, par une inflorescence enfouie entre des bractées, des sépales très partagés à la manière des *Tomentelles*, avec tendance de rester longtemps, et par des styles en capitule gros, tomentueux.

Note. — Il y a parmi la cueillette de M. *Mariétan* un échantillon à urc. très gros et à sépales linéaires allongés, dépourvus d'appendices — du reste normal — qui est suspect d'hybridité avec *R. glauca* Vill.

II. Environs de Fionnay-Bagnes

R. cinnamomea L.

Comme je ne connaissais ce rosier que du Valais oriental et central jusqu'en Anniviers, cette trouvaille de M. *Mariétan* dans le Valais occidental m'a bien frappé.

L'éch. est mince, rabougri, très rameux mais bien fleuri.

III. Rosiers de Loèche-les-Bains

En août 1926, M. *Mariétan* a bien voulu examiner et cueillir les formes des roseraies qui s'étendent, au-dessus du village des Bains, le long des bords de la Dala entre 1500 et 1600 mètres. Ces stations, depuis longtemps célèbres, m'ont fourni déjà en 1873 ces rosiers curieux, flottant entre *R. pomifera* et *pendulina*, dont j'ai

décrit une comme *R. longicuris*.

Voici le résumé de cette collection :

D'abord, *R. pomifera* et *R. pendulina* semblent y dominer en plusieurs formes :

R. pomifera Herrm.

var. *recondita* Puget.

Spécimens très développés : feuilles de 15 cm., folioles de 7 sur 3,5 cm., corymbes souvent multiflores, mais urcéoles relativement petits, à hispidité tendre, consistant moins en acicules qu'en petites glandules stipitées. Sépales peu glanduleux, tomenteux. Je n'ai pas trouvé la var. *Grenieri* Désegl. décidée parmi la cueillette de Loèche.

R. pendulina L.

Presque toutes les formes nommées s'y trouvent : f. *setosa* Greml. f. *pyrenaica* Gou. approximatif, f. *laevis* Ser. et aussi la var. *latifolia* Ser. qui de plus en plus se caractérise non comme développement luxuriant, mais comme bonne variété assez fréquente dans les alpes centrales. L'éch. de Loèche tire, pour la glandulosité, vers f. *pyrenaica*. Ses dimensions sont très vigoureuses : urc. à deux, claviformes 2 cm., sur 1,5 cm., brièvement pédonculés ; folioles 4 cm. sur 3,5 cm. et 5 cm. sur 2,5 cm. (Voir Ros. du Valais 1924, page 68.)

Je passe aux formes plus ou moins hybrides :

R. super-pomifera × pendulina.

Ces plantes se rapprochant plus de *R. pomifera* que de *R. pendulina* par la pilosité, la forme et la grandeur des feuilles et des folioles comme aussi par l'inflorescence en corymbe multiflore (jusqu'à 3 et 5 fl.) ramassée, à pédonc. très courts, enfoui entre de larges bractées. L'influence de *R. pendulina* se manifeste par le tissu mince des folioles, leur pourtour plus ovale aigu et moins parallèle, franchement ovales, allongés, un peu claviformes, petits et presque dépourvus d'hispidité, et les sépales très longs, très effilés, linéaires sans appendices et à pointe à peine dilatée.

Je distingue 2 modifications :

l'une à aiguillons très fréquents, droits, assez forts, à couleur de l'inflorescence lie de vin ; l'autre, plus verte, à aig. plus

rare et à sépales un peu plus dilatés à la pointe*.

J'ajoute un réputé

R. super pendulina × pomifera.

Plante inerme ? presque lisse, à duvet fort rare sur les pétioles et les nervures, très peu glanduleux, à 7 folioles largement ovales, pointues, non cuneiformes, tissu mince de *R. pendulina*, face inf. pâle, dents serrées, plus ouvertes que *pomifera*, irrégulièrement dédoublées, é glanduleuses. Infl. uniflore, Pedoncule de 2,5 cm., faiblement hispide. Urcéole obovale étranglée en haut, lisse, coul. un peu lie de vin, sépales larges, dressés, lanières linéaires étroites, mais à la base à 2 appendices !

R. glauca Vill.

Peu représenté : je ne trouve qu'une forme assez typique, un peu irrégulièrement dentée, et la

var. *Montanifolia* (Christ, Rosiers du Valais 1925, pag. 52). quant à la question d'hybridité de ce rosier, il faut constater que le *R. montana* Chaix n'a pas été trouvé à Loèche par Mariétan.

R. canina L.

var. *Lutetiana* Lem.

form. *glaberrima* Dumortier.

Grand buisson très flasque à rameaux allongés, grêles, port de *R. stylosa* Désv. Aiguillons gros, jaunes, à deux aux entrenœuds. Plante vert foncé, glabre et é glanduleuse. Feuilles pour la plupart à cinq folioles, celles-ci écartées, ovales pointues, 3 cm. sur 2 cm., à dents simples, rarement dédoublées, stipules dentés. Inflorescence quasi uniflore. Pedonc. 2 cm., nus. Urcéole ovale à disc large, styles élevés, nus ou peu poilus.

Sép. longs de 2 cm., réfléchis, caducs, allongés en lanière linéaire à peine foliacée, à 1 ou 2 paires d'appendices courts, linéaires.

sous forme

hispidula

à folioles plus petites et à ped. à acicules assez forts.

*) *R. longicurvis* Christ Rosen d. Schweiz 1873, pag. 85, est très voisin, mais diffère de nos plantes de Loèche de 1926 par une inflorescence presque uniflore, aspect de *R. pendulina*, le manque d'aiguillons, et appartient plutôt à *R. Grenieri* Desegl. comme un des parents.

M. Mariétan annote cette dernière forme comme cultivée à Loèche.

R. farinulenta Crépín.

(voir Ros. du Valais 1925, pag. 72).

var. *Leucensis*.

nouv. v. provisoire.

Une tomenteuse à aig. petits, courbés, à folioles grisâtres-tomenteuses, à dentelure presque simple, à inflor. uniflore, à pédonc. long d'un cm., urc. petit, ovale, sépales très effilés, allongés jusqu'à 2 cm. sans appendice. Styles glabres, assez élevés en capitule allongé.

Forme très pauvre, donnée ici sous réserve. Ulterius indagenda.

R. Stebleri Christ.

(in Ros. du Valais 1925, pag. 61).

var. **robusta**

n. var. Chr.

Buisson fort, dense, très rameux, rameaux rapprochés, brun foncé. Aiguillons très nombreux, courts, larges, peu crochus, souvent doubles aux ramifications. Rameaux florifères robustes, de 15 cm. Feuilles très rapprochées, petioles à acicules courbés et munis de rares glandules sessiles et à duvet très court, peu voyant, qui s'étale plus ou moins sur les nervures et les faces inférieures des folioles. Folioles un peu charnues, vert brun-foncé, largement ovales, contigües, 3 ou 3,5 cm. sur 2 cm., obtuses ou peu pointues, non cunéiformes, dentelure simple ou irrégulièrement dédoublée, aigüe, couchée, presque églanduleuse. Inflorescence puissante, en corymbe serré, le plus souvent à 5 fleurs, enfoui entre les bractées larges et foliacées : pédoncules nus, très courts, la fleur centrale souvent presque sessile et claviforme. Urcoles gros (petite cerise), globuleux, nus ; sépales puissantes à dos brun, nu, étalés-dressés, assez courts, rarement allongés jusqu'à 1,8 ou 2, 1 cm., appendices foliacés, très incisés, églanduleux. Disc quasi nul, capitule des styles gros, court, poilu ou laineux.

Remarquable par la glandulosité à peu près nulle.

Port très vigoureux, à l'égal de *R. glauca archetypa* du Valais.

Vu les échantillons nombreux collectés par M. *Mariétan*,

cette forme semble abondante dans la région subalpine au-dessus de Loèche-les-Bains.

IV. Rosiers du Bassin de Trient.

M. Denis Coquoz a continué d'explorer la région du bassin du Trient et surtout le haut de la vallée, et y a trouvé :

R. pendulina L. form. *fraxinifolia* n. f. Chr.

une forme très grande et très grêle : feuilles jusqu'à 15 cm., pétioles presque filiformes, 9 folioles très écartées, pédicellées, longues jusqu'à 5 cm., extrêmement étroites ; 1 cm. à 1,8 cm., cunéiformes, obtuses ou pointues, pédoncules jusqu'à 4 cm., quant à la glandulosité, la forme est entre var. *setosa* Greml. et *pyrenaica* Gou. Les stypules sont très dilatées mais étroites.

Hab. Pente du Salentin 1800 m. dans une vernaie. 22 août 1926.

R. micrantha Smith.

var. *typica* Chr. R. S. Schw. 1873, p. 111.

C'est la forme de notre Jura, port d'un *R. canina*, la glandulosité réduite aux pétioles et au pédoncule qui est allongé et très hispide. Urc. ovale, styles soudés, élevés, lisses. Plante à peu près sans poils.

Paraît nouveau pour le Valais, où la var. *Vallesiaca* Lagg. Puget et sa forme *pseudo-Pouzini* R. Keller sont répandues (voir Christ, Rosiers du Valais, Bull. Murith. 1925, p. 39).

Hab. Médettaz, 25 août 1926. Entre Vernayaz et Salvan, 700 m. 21 septembre 1926. Coquoz.

var. *Coquozii* n. var. Chr.

Buisson serré, petit, d'aspect très xérique. Aiguillons jaunes, très grands, arqués, dilatés. Rameaux florifères courts, env. 7 cm., à aig. nombreux. Feuilles rapprochées, longues de 5 cm. Folioles petits, aspect de *R. comosa* Rip., ovales-orbiculaires obtuses, 1,5 sur 1,2 cm. Pétiole, nervures et face inférieure pubescents et munis de glandules stipitées et sessiles. Dentelure petite, dédoublée, glanduleuse. Inflorescence serrée, munie de bractées lancéolées, en corymbe de 5 fleurs. Pédoncules un peu plus longs que les urcéoles, non hispides ni glanduleux ! Urcéoles nus, grandeur d'un petit pois, globuleux, styles soudés, élevés, nus. Sépales à dos nu, larges, foliacés, très appendiculés, appendices dilatés, incisés, ciliés

e petites glandules.

Forme remarquable par son port trapu, « méridional », et ses pédoncules nus, mais caractérisée comme appartenant à *R. micrantha* par ses styles.

Hab. Médetgaz à 1000 m. 25 août 1926.

var. *microcarpa* R. Kell. Synops, 116.

Velu, grisâtre, dentelure grosse, peu profonde, folioles 3 cm. sur 1,8 cm., très parfumées. Aiguillons puissants, crochus. Corymbes de 4 à 5 fleurs, péd. longs, couverts avec le bas des urc. d'abondantes glandules stipitées fort minces. Urc. globuleux à pointe un peu rétrécie, fort petit : grandeur d'un pois. Sép. réfléchis. Styles élevés en colonne, nus. Cette forme, dont le feuillage vigoureux contraste avec l'exiguïté de l'inflorescence, n'est indiquée que dans la Suisse orientale, nouvelle pour le Valais.

Hab. Combasses, près Marécottes, 1040 m. 7 septembre 1926.

R. Stebleri Christ in Ros. Valais 1925, pag. 61.

var. *finitima* n. var. **Chr.**

Buisson trapu, plutôt grêle, très rameux, rameaux florifères 10 cm. Aiguillons nombreux, courts, larges, courbés, ceux des rameaux florifères très courts, presque droits. Feuilles rapprochées, longues de 8 cm. Pétioles ténus à duvet de poils très courts, s'étendant sur les nervures et très peu sur la face inf. des folioles, et à glandules sessiles et stipitées rouges, nombreuses. Folioles vert foncé un peu cendré en dessous, largement ovales, petites : de 3 cm. sur 1,8 cm. en moyenne, obtuses, les supérieures à pointe courte. Dents très nombreuses, très petites, peu incisées, irrégulièrement dédoublées, à peine glanduleuses. Inflorescence serrée, quelquefois triflore, le plus souvent uniflore, enfouie dans de larges bractées foliacées. Pédoncules plus courts que l'urcéole, nus. Urcéoles globuleux, petits (petite cerise), celui du centre presque sessile et un peu claviforme.

Sépales étalés, largement ovales, à dos nu, à bords églanuleux, très pennés et foliacés, à appendices nombreux, courts, pennés, ovales-lancéolés très foliacés, rarement à lanières effilées. Styles en gros capitule court, laineux.

Plante montagnarde à feuillage petit, serré, différente des formes du Haut-Valais par les sépales très foliacés et typi-

ques des *Tomentellae* de la plaine, ouverts et non dressés, contrastant avec l'inflorescence très ramassée et cachée dans les grandes bractées.

Hab. Cette forme semble dominer à Finhaut de 1280 à 1350 mètres s. mer. D. Coquoz, 29 août 1926. Il l'a trouvée aussi à Planajeur, 24 septembre 1926, et à Marécottes, 27 août 1926.

R. tomentella Lem.

var. *stenosepala* nov. var. Chr.

Plante grande, puissante, rameaux allongés, aiguilles fréquentes, arquées, souvent à pointe finement crochues ; pétioles à pubescence mince et munis de petites glandules sessiles ou stipitées ; folioles écartées, ovales allongées, pointues à peine atténuées à la base, 4 cm. sur 3 cm., et sur les turions même 5,7 cm. sur 3,5 cm., vert gai, faces lisses sauf les nervures de dessous un peu pubescentes. Dentelure forte, aiguë, souvent presque simple, ou dents munies de petites dents accessoires glanduleuses. Inflorescence souvent à 3 fleurs, munie de bractées souvent foliifères. Pédoncule de 1 à 2 cm., nu. Urcéole globuleux, grandeur d'une cerise, nu, rétréci à la pointe, mais non à la base. Sépales très grands, étalés-dressés, à dos nu, à pointe effilée linéaire et peu foliacée, très allongée jusqu'à 2 cm. ; peu d'appendices filiformes linéaires. Styles en gros capitule laineux ou faiblement poilu. Plante à aspect d'un grand *R. glauca* Vill. var. *subcanina* Chr., dont elle est séparée par le duvet poilu-glanduleux spécial des *Tomentellae*.

Hab. Marécottes 1200 m., 25 août et 28 septembre 1926. Planajeur 1270 m., 22 septembre 1926. Finhaut 1270 m., 29 août 1926. Forêt de Ban s. Salvan 1500 m., 6 septembre 1926.

même plante, mais à urcéoles pyriformes eod.

et, en outre, à dentelure très dédoublée et très glanduleuse. Planajeur, 23 septembre 1926. L. Coquoz.

R. canina L.

var. *lutetiana* Lem. \ d'après la dentelure simple, combinée
/ à la

var. *andegavensis* Bastard.

à pédoncules et bas des urcéoles munis de rares acicules, à styles élevés en colonne à peu près nue.

Hab. Salvan. 3 septembre 1926. Coquoz.

Variété rare en Valais, mais répandue dans la vallée d'Aoste.

R. montana × **rubrifolia** ? D. Coquoz in sched.

Buisson xérique, plutôt maigre, rameaux tortueux, ténus, rouge noir, lisses. Aiguillons nombreux, très ténus, fort crochus, mais à base très dilatée, jaune clair dégénéralant vers l'inflorescence en acicules glandulifères. Rameaux florifères env. 6 cm. (sans le corymbe), très peu feuillus : généralement à 1 ou 2 feuilles seulement, munis de très grandes bractées rougeâtres, dilatées à la manière de *R. pendulina*. Plante sans poils, mais les pétioles rouge vineux parsemés de glandules rouges stipitées : folioles 5 à 7, écartées, petites : 2,3 cm. sur 1,3 cm., pédicellées ovales à pointe courte, vert très glauque ; dentelure forte, dédoublée de fines dents accessoires glanduleuses, faces nues.

Inflorescence triflore, couverte de grandes bractées à peine glanduleuses. Pédoncule central court, les latéraux plus longs que les urcéoles, jusqu'à 2 cm., très hispides d'acicules raides souvent glandulifères et descendant jusqu'au-delà de l'inflorescence.

Urcéoles petits (entre pois et petite cerise) globuleux, le central un peu claviforme. Sépales dressés, ovales à longue pointe linéaire et appendiculés à la manière de *R. montana*, dos et bords très hispides. Disc quasi nul. Styles cachés entre les sépales, poilus.

La détermination de M. Coquoz comme hybride de *R. montana* et *rubrifolia* est très acceptable, vu l'hispidité et la dentelure qui se rapprochent du premier, tandis que l'urc. petit globuleux et assez longuement pédunculé rappelle le second.

Hab. Finhaut 1300 m., 29 août 1926.

Même plante, mais à hispidité moins prononcée, à pédoncules plus courts, à urc. un peu plus allongés et — ce qui est très significatif pour *R. rubrifolia* — à neuf folioles sur le turion.

Hab. De la même localité.

R. glauco × **pendulina** R. Kell. Synops 354

var. *alpinoides* Désegl. in R. Kell. cit.

Plante très grêle, aspect et feuillage à peu près de *R. pendulina*. Presqu'inermes. Aiguillons rares, petits, courbés.

Feuillage à peu près églantuleux. Folioles, celles de *pendulina*, minces, dentelure presque simple. Urcéoles à pédoncule très court, souvent étiolés, allongés pyriformes, dressés, non penchés. Pédonc. peu hispide, urc. nu. Sépales dressés, à pointe en lanière linéaire, peu appendiculés, à dos nu. Styles courts, avortés, nus. Couleur de la plante vert pâle, ni glauque, ni rougeâtre.

C'est un *suprapendulina* × *glauca* prononcé.

Hab. Planajeur 1270 m., 11 septembre 1926. D. Coquoz.

var. *Perrieri* Songoon in Verlot Dauph. 1872.

Semblable, mais folioles plus grandes à dents plus dédoublées et à sépales plus pinnatifides, à dos et bords glanduleux.

Hab. Marécottes 1050 m., 24 août 1926. D. Coquoz.

Ces deux hybrides frappent par leur port chétif et le fruit assez peu développé, bien différent du port vigoureux de *R. canina* × *pendulina* qui est *R. Salaevensis* Rapin.

R. glauca Vill.

var. *Seringei* Chr. R. Schweiz 1873. 170, voir aussi R. Kell. Synops, 186.

Rosier, pour le port et la couleur purpurine qui teint plus ou moins son feuillage et ses rameaux, presque singeant le *R. rubrifolia*. Les éch. de M. Coquoz ont des urc. pyriformes et en partie des sépales à dos hispide.

Hab. Finhaut 1300 m., 29 août 1926.

var. *Caballicensis* Puget.

Dentelure très composée glanduleuse, et pédoncule, bas des urc. et dos des sépales munis de glandules stipitées.

Hab. Trient 1450 m., 4 septembre 1926.

Une plante voisine, mais à acicules résistantes en partie glandulifères qui couvrent abondamment les pédoncules, les urcéoles et les sépales, peut être appelée form. *Martini* Grenier Conf. R. Kell. Syn. 191.

Hab. Planajeur 1270 m., 14 septembre 1926.

R. coriifolia Fries.

var. *oblonga* Christ R. Schw. 191.

Forme puissante, folioles 5 cm. sur 3 cm., à dentelure couchée, très grosse. Dentelure un peu double, folioles un peu luisantes. Urcéoles oblongues. Forme suspecte de *R. coriifolia* × *canina* selon M. Coquoz.

Hab. Trient 1300 m., 4 septembre 1926.

Même forme mais à urc. et pédonc. hispides et urc. globuleux.

Hab. Même localité.

var. *Bovernieriana* Lagg. Delasoie.

Plante très xérique, fort ramassée, folioles petites, fort tomenteuses, gris cendré en dessous, urc. globuleux, hispides par le bas, avec les péd. très courts.

Hab. Sous Finhaut, 1200 m., 4 septembre 1926.

var. *subcollina* Christ.

forma *microdonta* Chr.

forme très xérique, réduite, très rameuse, folioles petites, grisâtres en dessous, à dents très nombreuses, très petites, couchées, en partie doubles, à pubescence générale mais fort mince. Pétiole poilu, gris, muni à côté d'acicules de quelques glandules microscopiques. Inflor. uniflore, enfouie dans les bractées, péd. court. Urc. globuleux. Sépales à dos nu, étalés-réfléchis. Styles élevés, à peu près nus.

Hab. Marécottes, 1200 m., 22 septembre 1926.

V. Rosiers d'Entremont.

M. J. Gaillard, à Valeyres s. Rances, C. de Vaud, un des meilleurs connaisseurs des Rosiers du Salève, du Jura et du Valais, a bien voulu m'envoyer une collection de Rosiers faite en 1919-22 dans la partie élevée de l'Entremont, avec ses déterminations que je n'ai qu'à approuver sans réserve. En voici la liste :

R. coriifolia Fries.

Type, tendance vers dentelure irrégulièrement dédoublée.

Hab. Au-dessus du Pla du Fay, Valsorey, au moins 1680 m., 8 août 1919, en fleurs. M. Gaillard a ajouté : je ne l'ai jamais rencontré plus haut.

R. rubiginosa L.

var. *comosa* Ripart. Type, très développé, corymbes à 3 fl., urc. longuement pédicellés, aiguillons très forts.

Hab. Sous Repaz sur Orsières, 16 juillet 1922.

R. montana Chaix.

près du Type, urc. d'ovales à lageniformes, très hispides. sépales plus appendiculés qu'ailleurs.

Hab. eodem.

α. rubiginosa var. comosa × **montana** G. Gaillard.

Conf. aussi R. Keller Synops, 244.

Hab. eodem, inter parentes.

Magnifique hybride exactement entre les parents, mais tirant pour le port, plutôt vers *R. comosa*, vu le feuillage serré et les folioles plus petites que *R. montana*. Rameaux brun pourpré, un peu glauques. Aiguillons grands, jaunes, très dilatés à la base, presque droits, dégénérant en acicules vers l'inflorescence. Pétioles très ténus, rouges, recouverts de glandules rouges stipités et munis d'acicules droits. Folioles rapprochées, obtuses, orbiculaires, 2 cm. sur 2 cm., sans poils, mais munis de glandules sur la nervure médiane et en partie sur les n. latérales, et amplement ciliées de glandules. Tissu coriace, couleur vert foncé dessus, plus pâle dessous.

Inflorescence en gr. partie avortée, le plus souvent uniflore, pédoncule tantôt plus court que l'urcéole, entouré de bractées foliacées et enfoui dans les feuilles supérieures, tantôt — dans un cas — allongé à 1,3 cm., hérissé d'acicules glandulifères. Urcéole petit, à peine grandeur d'un pois, ovale, tendance vers la stérilité (plusieurs fleurs avortées en bouton), très hérissé d'acicules raides. En un cas, l'urc. est développé : ovale claviforme l. 1 cm. Sépales patentes étalés, très hispides, allongés en lanières, à appendices nombreux et foliacés. Disc. nul. Styles en capitule peu serré, poilu.

R. Keller Synops, 244, cite le *R. sanguisorbella* De la Soie comme synonyme de notre hybride. Pour nous, la plante de De la Soie est plutôt une forme naine de *R. montana*.

R. rubrifolia Vill.

Type.

Hab. Entre Bourg-St-Pierre et Cantine de Proz, au moins 1700 m., 9 août 1919.

M. Gaillard ajoute : une des stations les plus élevées du Valais.

id. Bords d'un torrent. Forêt des Râmes. Bourg-St-Pierre, vers 1600 m., 7 août 1919.

Il me semble que ces 2 échant. ont des folioles moins atténuées vers la base, donc moins cunéiformes que la forme suisse ordinaire. Christ.

R. pendulina × rubrifolia Gaillard.

Conf. aussi *R. rubrifolia* × *pendulina* R. Kell. Synops. 319. M. Gaillard m'a bien voulu fournir la description suivante de cette plante qu'il a découverte à la forêt des Râmes, Bourg-St-Pierre, 1630 m., le 8 août 1919, et revu en 1921, 1923 et 1924, où il y a une douzaine de buissons d'env. 1,5 mètres à teinte de *R. rubrifolia*.

« Aiguillons rarement droits et grêles, plus ordinairement
» arqués et robustes, brusquement dilatés à la base, longs
» jusqu'à 18 mm., assez abondants jusque sous l'inflorescen-
» ce. Feuilles à 7 folioles, mais 9 folioles nombreuses, vert
» brunâtre à la face supérieure, demi-tintées de pourpre à
» la face inférieure. Folioles largement ovales, souvent ob-
» tuses dans les rameaux florifères, un peu acuminées sur
» les jeunes tiges et les rameaux feuillus : elles peuvent
» atteindre 48 sur 30 mm. ; dentées irrégulièrement jusqu'à
» leur base, le plus souvent à dents simples ; stipules de
» *pendulina* ; toute la plante glabre. Inflorescence en ma-
» jeure partie pluriflore, ne dépassant pas 8 fleurs. Brac-
» tées larges, foliacées. Pédonc. glanduleux, rarement
» courts, fréquemment allongés et souvent dépassant 20
» millimètres. Fleur d'un rose vif, plus petite que celle de
» *pendulina*, dont elle a le parfum. Sépales entiers ou munis
» d'étroits appendices, pointe urcéolée. Ils sont ciliés de
» glandes et redressés sur l'urcéole, variant en longueur de
» 20 à 30 millimètres. Urcéole ovoïde, étranglé au sommet,
» lisse ou muni de rares glandes. La stérilité paraît frapper
» le tiers env. des fleurs. »

R. pendulina × glauca Gaillard.

Conf. *R. glauca* × *pendulina* A. Salaevensis. Rap. in R. Kell. Synops. 353, mais la plante de M. Gaillard diffère notablement par un rapprochement plus fort vers *R. pendulina*, tandis que *R. Salaevensis* Rap. est un *superglauca* × *pendulina* ou un *supercanina* × *pendulina*.

Hab. Tout au haut de la commune de Liddes près d'Alèves, 17 juill. 1922, M. Gaillard a ajouté : inerme.

Feuillage tendre de *pendulina*. Stipules dilatés comme celle-ci. Folioles petites : 2 cent. sur 1,5 cent., largement ovales, assez obtuses, dents courtes, doublées. Plante presque glanduleuse sauf les pédoncules qui portent quelques rares acicules. Pédonc. courts à la manière de *glauca*, inflorescence

riche, enfouie entre de larges bractées foliacées, Urcéoles ovales, munis de quelques acicules vigoureuses courbées. Sépales franchement canins, ovales, à lanière courte et munis d'appendices foliacés, pétales roses. Styles courts, glabrescents.

R. pomifera Herrm.

var. *Friburgensis* Lager Puget.

Hab. Bords du torrent d'Alèves au haut de la commune de Liddes. Août 1919. Plante entre var. *recondita* Puget et *grenieri* Deségl. pour les dimensions, mais les folioles sont plus pointues, moins à bords parallèles, la dentelure est plus serrée-pointue, et, ce qui est essentiel, le tissu est mince, presque diaphane et la pubescence fort réduite même en dessous comme aussi la glandulosité. Les Urc. sont à 2 ou 3, à pédonc. fort courts couverts par les bractées. Urc. globuleux, petits, hispides, sépales normaux.

VI. Rosiers de Nendaz.

Ajoutons ici des rosiers trouvés aussi par M. Gaillard au Vallais central, dans la *Vallée de Nendaz*, qui s'ouvre en face de Sion et va, sans atteindre le faite de la chaîne Pennine, se perdre latéralement vers les glaciers du val de Bagnes.

R. glauca Vill.

var. *intercalata* R. Keller. synops, 1905 p. 9. 195.

Hab. Haut des mayens de Basse-Nendaz août 1919.

La détermination est, selon M. Gaillard, approuvée par M. Keller. Pour moi, c'est une forme très xérique, très glanduleuse, à folioles presque orbiculaires, à dentelure très ouverte, dédoublée à la manière de *R. montana*, à urcéole lagéniforme et très hispide, solitaire. Soupçon d'hybride entre *glauca* et *montana* ? Christ.

R. pendulina × coriifolia Gaillard in sched.

Cet hybride peu connu est à même de résoudre l'énigme des prétendues variétés « pubescentes » de *R. pendulina* établies par quelques auteurs, conf. *R. pendulina* II pubescens R. Kell Synops. pag. 301.

Buisson grêle. Rameaux brun-rougeâtre foncé, allongés. Aiguillons assez rares ou nuls, de grandeur irrégulière, un peu courbés, ténus, dilatés à la base, longs de 7 mm. Rameaux florifères inégaux, 9 à 14 cent. Feuilles écartées, générale-

ment 3 par rameau. Stipules dilatés à la manière de *R. pendulina*. Folioles à tissu très mince à l'instar de *pendulina*, à 7 dans un cas à 9, rapprochées, sessiles, largement ovales, 3,5 cent. sur 2 cent. à pointe courte, à base arrondie non cunéiforme. Dentelure serrée, aigüe, plus ouverte que *R. pendulina*, flottante entre simple et dédoublée. Toutes les parties foliacées y comprise le pétiole, mais à l'exception du dessus des folioles qui est lisse — recouverts d'une pubescence fine et courte, un peu grisâtre, glandules du pétiole rares, très petites, des folioles à peu près nulles, remplacé par le duvet poilu. Inflorescence uniflore, de l'aspect de *R. pendulina*, munie de larges bractées finement dentelées. Pédonc. 1,5 cent. aciculé glanduleux, urcéole pyriforme, nu. Sépales à dos lisse, réfléchis après l'anthère, à bords glanduleux, styles courts, poilus.

Hab. Mayens de Basse-Nendaz, 4 août 1919 N 3 l. G. Gaillard. Un autre échantillon de val de Nendaz été 1922 est plus vigoureux, à duvet moins prononcé, à pédonc. nu, urcéole ovale pyriforme très étranglé vers le sommet, à sépales dressés sur l'urcéole, plus courts, plus appendiculés et dépourvus de glandules.

C'est par le tissu mince, la pubescence et le pourtour des folioles que se dévoile l'hybridité de ces deux plantes de primabord, qui du reste, méritent le nom de *superpendulina* \times *coriifolia*, et n'ont pas de rapport avec le *R. Salaeensis pubescent*, qui est un *supercoriifolia* \times *pendulina*.

R. Chavini Rap.

Ce rosier a été trouvé à Nendaz en modifications différentes : D'abord en une forme assez typique, mais à sépales étroits, allongés et peu appendiculés, comme ils sont particuliers aux *R. Chavini* du Valais central (voir Rosiers du Valais, Bull. Murith. 1925, page 37) tandis que les formes du Bas-Valais les ont plus courts et à append. courts, pennés et foliacés. Ainsi, les Chavini du Valais central se rapprochent plus de *R. glauca*, et ceux du Bas-Valais plutôt de *R. canina*. Les pédonc. et sépales de notre plante sont peu glanduleux, mais les urcéoles munis de quelques longs acicules raides. *Hab.* Mayens de Basse-Nendaz. Été 1920.

var. Gaillardi n. var. Chr.

Buisson à rameaux étalés très allongés de 16 à 20 cm. Rameaux brun foncé, aiguillons nombreux, forts, dilatés, jau-

nes. à peine courbés. Feuilles très écartées, longues de 6 cm. Stipules assez dilatées à bords entiers. Pétioles aciculés, à peine glanduleux. Foliolles très écartées, 5 sur les rameaux florifères, 7 sur les turions, vert foncé non glauque, plus pâle à la face inf., orbiculaires-ovales, presque obtuses, 2,5 ou 3 cm. sur 2 cm. Dentelure petite, couchée, dédoublée, presque glanduleuse. Inflorescence en capitules à 2 ou 3 fleurs, entourée mais non couverte de bractées foliacées. Pédonc. courts, urcéoles longs de 1,8 cm., ovales ou pyriformes, étreints vers le haut, abondamment munis, avec le pédonc., d'acicules longs jusqu'à 3 mm., forts, en partie glandulifères. Disque quasi nul, sépales étalés, longs (2 à 2,5 cm.), très glanduleux au dos et au bord, à longue pointe linéaire à peine foliacée, à appendices courts, linéaires. Styles en gros capitule laineux. Distingué par le peu de glandulosité dans les parties foliaires, et par une hispidité vigoureuse dans l'inflorescence.

Hab. Près de Sarclins, Nendaz. Été 1921.

Une plante très analogue est appelée par M. Gaillard *R. Chavini* Rap. var. *hispidula* Rob. Keller, mais il ajoute : « an hybrida ? je ne sais qu'en penser. »

Hab. Au-dessus de Basse-Nendaz 1922. Pas revu depuis.

Pour moi, la ressemblance avec la plante précédente est frappante pour les parties végétatives, mais les fleurs sont souvent solitaires, sans bractées, les pédonc. allongés jusqu'à 1,6 cm., très hispides-aciculés comme aussi les urcéoles ovales-globuleuses. Sépales à dos peu glanduleux, à appendices nombreux, longs et composés. Styles en capitule peu poilu.

Il y a un échantillon à inflorescence pluriflore mais à fleurs avortées et tombées jeunes, ce qui aura donné à M. Gaillard le soupçon d'hybridité.

R. glauca Vill.

voisin de var. *fallax* R. Kell. Gaillard in sched. Conf. Rob. Kell. Synops. 190, dont la description cadre assez avec notre plante.

« Vieux buisson presque inerme. Aiguillons peu courbés, arqués et souvent presque droits. » Gaill. in sched.

Inflor. uniflore, urc. presque sessile, pédonc. aciculé avec la base de l'urc. ovale pyriforme. Sépales étalés ou réfléchis, à

pointe courte à peine foliacée et peu appendiculés, dos hispide.

Feuilles celles d'un *R. glauca* Vill., *myriodonta* Chr.

Hab. Mayens de Basse-Nendaz. Été 1920.

R. *superglauca* × *pendulina*.

R. pseudo-montana R. Kell. Synops. 192. ex parte.

Folioles écartées, petites, largement ovales à pointe courte, dents très dédoublées et glanduleuses. Pétioles rouges, couverts de glandules.

Influence de *R. montana*.

Hab. Mayens de Basse-Nendaz. 1922.

R. *pomifera* Herrm.

var. *recondita* Puget.

form. *subcalva*. Chr. Ros. du Valais, page 58.

Analogue de *f. calvata* du Lœtschenthal, Ros. du Valais 1925, p. 50, mais très grand, à inflorescence à peu près églanduleuse.

Hab. Haute-Nendaz. Deux colonies 1920.

VII. Rosiers d'Anniviers.

R. *micrantha* Smith.

var. *Gaillardii* n. var. *Christ*.

« *R. pendulina* × *dumetorum* var. *obtusifolia* », Gaillard in sched.

Buisson de 1,2 m., vigoureux, à branches allongées, brun clair, à rameaux florifères écartés, presque en angle droit, longs de 7 cm. Aiguillons nombreux, longs de 1,5 cm., ténus, légèrement courbés, à base élargie, jaunâtres, passant vers l'inflorescence en aiguillons petits, effilés. Feuilles rapprochées, contiguës, fasciculées, longues de 5 cm. Stipules ovales peu dilatés. Pétioles et nervures médianes munis de glandules sessiles. Pétioles, nervures et face inférieure des folioles couverts d'un duvet court, dense, gris cendré. Face supérieure terne, à peu près nue. Folioles rapprochées contiguës, sessiles, orbiculaires, ovales, obtuses, 2 cm. sur 1,3 cm. Dentelure ouverte, irrégulièrement dédoublée, à dents porrigées, aiguës, à peine glanduleuses. Inflorescence pauvre, plutôt uniflore, fleurs et urcéole très petits, bractées lancéolées-ovales, pédonc. long de 7 mm. à 1,2 cm., pubescent de très petites glandules stipitées. Urcéole dimens. d'un petit pois, globu-

leux, nu ou à acicules très rares. Sépales à dos nu, courts (1 cm.), ovales, églандuleux, à pointe un peu foliacée, à appendices courts, rares, effilés. Styles en capitule brun, nus. Port d'un rosier méridional et de *R. micrantha* Sm. var. *Coquozii* nov. var. Christ du Val Trient. Doit se rapprocher plus ou moins de la var. *lactiflora* (Deségl.) R. Keller du Dauphiné.

Hab. Deux buissons mélangés à *R. dumetorum* entre Ver-corin et Painsec, Val d'Anniviers. Été 1921. I. G. Gaillard Ce rosier appartient évidemment à la section des *micranthae microphyllae*, R. Keller, Synops. page 121.

VIII. Rosiers de Conches.

M. Gaillard n'a pas manqué de trouver deux modifications de *R. Uriensis* Lagg. Pug. entre Niederwald et Blitzingen, et il a constaté le

R. pomifera Herrm. *Murithii* Lagg. Pug.

en pieds très développés dans cette région :

à Münster, au couchant du village. Été 1920.

Très grand, folioles 6 cm. sur 3,5 cm., peu glanduleuses, très minces, presque diaphanes, vert gai, parfois à dentelure simple.

Commun autour de Niederwald. Été 1921.

Buissons de 2 mètres, folioles lisses, mais à glandules infra-foliaires abondantes.

Fürgangen 1921.

L'abondance de cette var. tendre et lisse de *R. pomifera* en Conches est remarquable. Je l'ai vue aussi au-dessus d'Aernen (Chr.)

IX. Observation à propos de *Rosa Stebleri* Christ.

Le rang taxinomique de ce rosier n'est pas encore fixé parmi les rhodolognes.

Pour nous, il se rattache à *R. tomentella* Lem. (*R. obtusifolia* anctorum recentiorum non Désvaux !) de la plaine comme espèce (d'autres diraient sousespèce) parallèle montagnarde. Voir mon article Rosiers du Valais Bull. Murith. 1925, page 61. Pour nos confrères M. Rob. Keller et G. Gaillard c'est à *R. coriifolia* Fries qu'il faut le subordonner comme sousespèce *subcollina* (Christ) Hayek.

Si je ne puis me ranger à cette opinion, c'est que je comprends le *R. coriifolia* comme une espèce qui, par le manque de glandulosité, par le duvet plus long, gris cendré de toutes les parties foliacées, par sa dentelure essentiellement simple et par ses sépales persistantes et longuement appendiculés, ne saurait être proposé comme type de *R. Stebleri* à glandulosité plus ou moins prononcée, à dentelure plus ou moins composée souvent glanduleuse, à sépales plus raccourcis plus ou moins glanduleux aux bords, et à pubescence très courte et très légère. Quant à la variété *subcollina* que j'ai établie en 1873 dans les *Rosen der Schweiz*, page 191, elle n'a rien à voir avec le rosier montagnard *R. Stebleri*, mais montre, au contraire, un affaiblissement du type *coriifolia* vers le *R. dumetorum* Thuill. de la plaine. Toutefois, je suis loin de méconnaître les rapports très étroits qui existent entre les *Tomentelles* pubescents, y compris le *R. Stebleri*, d'avec le *coriifolia*. J'admets que, dans le groupe des *Canineae* pubescentes, les différences spécifiques sont quelquefois malaisées à préciser, et que, à première vue, le *R. Stebleri* peut passer pour une sousespèce de *coriifolia*. *Adhuc sub judice lis est.*
